

# La Voix de l'Évangile



**Paroisse Orthodoxe de la Sainte Transfiguration**

**Numéro 7, juin 2016**

## **Divine Liturgie**

*Chaque dimanche à 9h30*

**5 juin** : dimanche de l'aveugle de naissance

**12** : dimanche des saints Père du premier Concile

**19** : PENTECOTE

**26** : dimanche de Tous les Saints

### **Note :**

*il n'y aura pas de liturgie les jours suivants :*

*9 juin : Ascension*

*27-29 juin : Fête des Apôtres Pierre et Paul*



## Méditation sur la fête de Pentecôte

. « Voici que nous célébrons la fête de la Pentecôte, la venue de l'Esprit, l'accomplissement de la promesse ainsi que de notre espérance ». C'est en ces termes que l'Église aux vêpres de la Pentecôte, le samedi soir, nous invite à entrer dans l'atmosphère de cette très grande fête que nous célébrons le septième dimanche après Pâques et qui n'est pas inférieure à la Pâques elle-même.

Aux matines de la Pentecôte, chantées le samedi soir ou le dimanche matin, nous lisons un des évangiles racontant les apparitions de Jésus ressuscité. Dans ce passage (Jn 20, 19-31), nous voyons une première descente de l'Esprit sur les disciples : « ... Il [Jésus] souffla sur eux et leur dit : Recevez l'Esprit Saint... ». Cette première venue de l'Esprit n'est pas moins réelle que celle du jour de la Pentecôte. La différence est que, le jour de la Pentecôte, l'Esprit descendit sur eux avec « puissance ». Il y a la même différence entre la venue du Saint-Esprit sur un chrétien baptisé, au moment où il reçoit le sacrement de chrismation ou confirmation, et ce baptême de l'Esprit dont nous reparlerons et que certains chrétiens obtiennent à un stade avancé de la vie spirituelle.

La Pentecôte est à la fois un achèvement et un début. Une voie nouvelle s'ouvrait devant les disciples, mais ils s'y étaient préparés. Nous ne pouvons pas entrer en quelque sorte dans la Pentecôte à l'improviste. Il nous faut d'abord avoir assimilé toute la substance spirituelle que nous offrent les cinquante jours compris entre Pâques et Pentecôte. Il nous faut déjà avoir eu l'expérience du Christ ressuscité. Il faut avoir traversé les jours de la Passion. Bref, il faut avoir mûri.

« Ils se trouvaient tous ensemble... ». Quelques autres versets du livre des Actes nous dépeignent les Onze, assemblés « dans la chambre haute », avec Marie, mère de Jésus et les femmes. C'était l'Église naissante. Ils priaient tous ensemble. Nous trouvons là les conditions nécessaires à la réception du Saint-Esprit. Il nous faut, à

certains moments, nous retirer du monde et nous enclorre dans la chambre haute de notre âme. Là nous devons prier. Et nous devons nous unir à la prière et à la foi de toute l'Église. Nous devons être « ensemble » avec les apôtres et avec la mère de Jésus. Qui veut ignorer l'autorité des apôtres ou se passer de la présence maternelle de Marie ne peut recevoir le Saint-Esprit.

« Quand, tout à coup, vint du ciel un bruit comme celui d'un violent coup de vent... ». Le Saint-Esprit est un souffle, un vent. Ce qui importe pour nous, ce n'est pas de nous émerveiller devant la puissance de ce souffle, mais de nous soumettre entièrement à lui et de nous laisser « pousser » par l'Esprit comme Jésus aux jours de sa vie terrestre. Que ce souffle nous dirige où il veut. Rappelons-nous aussi que ce souffle est lui-même « dirigé ». Il n'est pas une force indépendante et incohérente. Jésus a soufflé le Saint-Esprit sur ses disciples. Mais ce souffle procède d'abord de la bouche du Père. Il est une obéissance à Dieu. En obéissant aux impulsions de l'Esprit (le vent bruyant n'est qu'un symbole extérieur et rare, l'impulsion intérieure est la réalité), nous participons à l'obéissance de l'Esprit lui-même, procédant du Père, envoyé par le Fils.

« Tous furent alors remplis de l'Esprit Saint... ». Cette soudaine et complète invasion de l'âme entière par le Saint-Esprit, accompagnée d'une force nouvelle, extraordinaire, constitue le « baptême du Saint-Esprit » différent à la fois du baptême d'eau et de l'onction par laquelle l'Église communique l'Esprit. Il y a là une réalité que nous avons trop perdue de vue, mais sur laquelle l'Écriture insiste et vers laquelle notre attention devrait être rappelée

« Et ils commencèrent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer... ». Nous avons déjà indiqué l'importance de cette parole « donnée » par l'Esprit. Mais, d'une manière plus générale, ici se pose la question des grâces extraordinaires ou pentecostales, des charismes [6]. Un danger serait de les désirer d'une manière désordonnée. Un autre danger serait de les négliger, de les oublier, de penser que ce sont là choses du passé, alors qu'ils ont été donnés – ou plutôt qu'ils sont donnés – à

l'Église pour tous les temps.

On pourrait discerner dans la vie spirituelle trois étapes comparables à trois conversions. La première conversion est la rencontre de l'âme avec Notre-Seigneur, suivi comme un Ami et comme un Maître. La deuxième conversion est l'expérience personnelle du pardon et du salut, de la croix et de la résurrection. La troisième conversion est la venue du Saint-Esprit dans l'âme comme une flamme et une force. C'est elle qui établit l'homme dans une union durable avec Dieu. Noël ou l'Épiphanie, puis Pâques et enfin la Pentecôte correspondent à ces trois conversions. Hélas ! il est probable que nous n'avons pas encore été transformés en flamme vive par les Pentecôtes déjà nombreuses auxquelles, chaque année, nous nous sommes liturgiquement associés. Du moins est-il bon que nous ne perdions jamais de vue quelles grâces, quelles possibilités chaque Pentecôte nous apporte.

D'après Extrait du livre *L'An de grâce du Seigneur*,  
signé « Un moine de l'Église d'Orient »,  
Éditions AN-NOUR (Liban) ;  
Éditions du Cerf, 1988.

**L'Église Orthodoxe de la  
Sainte Transfiguration**

Grande-Rivière N-O  
Ile Maurice  
(derrière le garage Balla)

**Divine Liturgie chaque  
dimanche à 9h30**

Père Athanasios: tel. 57 33 32 53

E-mail: [p.athanasios@myt.mu](mailto:p.athanasios@myt.mu)